

# Attractivité des métiers de la forêt

## UNE FILIÈRE À VALORISER

La filière forêt-bois compte 286 000 emplois directs et 450 000 emplois en élargissant avec les emplois indirects. Pour autant, les effectifs des filières bois régressent de manière tendancielle depuis plusieurs décennies et les entreprises peinent à recruter, malgré une demande croissante en produits bois. La filière est soumise à des problèmes d'attractivité de ses métiers, notamment en ce qui concerne les métiers à l'amont forestier.

### État des lieux de l'amont forestier

Les métiers de la forêt ont pour objectif de gérer les arbres pour la production de bois, ceci de manière durable et en veillant à préserver le milieu naturel. Le secteur forêt comprend ainsi deux grands domaines d'activité :

- La sylviculture, qui consiste à aménager et à entretenir les forêts, tout en garantissant leur conservation et régénération.
- L'exploitation forestière, dont la vocation est de récolter le bois qui servira pour le bois d'œuvre, le bois industrie et le bois énergie. La sylviculture et l'exploitation forestière représentent près de 10 % des emplois du cœur de

► **La sylviculture et l'exploitation forestière représentent près de 10 % des emplois du cœur de la filière** ◀

la filière (sylviculture, exploitation forestière, sciage, travail du bois, industrie du papier et du carton). Trois régions concentrent 30 % des salariés du cœur de la filière : Rhône-Alpes (12,1 %), Aquitaine (9,3 %) et Pays de la Loire (8,6 %). Les hommes sont largement représentés puisque l'emploi féminin n'occupe que 10 % du secteur de la sylviculture et de l'exploitation forestière. Pour 1 000 m<sup>3</sup> de bois récoltés, 1 emploi de proximité direct est créé (sylviculture) ainsi que 11 emplois indirects dans la filière.

11. Plants de robiniers plantés sur bande de film bioplastique. © Philippe Van Lerberghe/IDF © CNPF.

### QUELS MÉTIERS DE LA FORÊT ?

Au total, 35 métiers spécifiques à la filière forêt-bois se répartissent en six catégories : Gérer et exploiter/ Chercher, concevoir/Fabriquer, produire/Mettre en œuvre, construire/Exprimer sa créativité/Négociier, commercialiser. Parmi les métiers de la forêt : agent forestier, bûcheron(ne), chauffeur(se) grumier, conducteur(rice) d'engin forestier, opérateur(rice) de sylviculture-reboisement, gestionnaire forestier(ère), expert(e) forestier(ère). Protection des milieux naturels, travaux d'amélioration des peuplements, gestion de la ressource... La sylviculture montre une vraie pluralité dans les missions qui la composent. Les métiers qui s'y rattachent demandent de la technicité, le goût du contact et de la nature, un sens aigu de l'observation et une grande autonomie. À l'aide d'engins forestiers de plus en plus sophistiqués (ordinateurs embarqués, commandes électroniques...), les métiers de la forêt sont quant à eux de plus en plus qualifiés.

## Perception et idées reçues

Le bois bénéficie d'une très bonne image. Ses métiers, moins. Et plus particulièrement les métiers de la forêt. Pour les jeunes et les prescripteurs comme les parents ou les conseillers d'orientation, il semblerait qu'il y ait une mauvaise représentation des métiers de la filière, souvent résumés à quelques métiers comme menuisier, ébéniste ou bûcheron, et largement assimilés à des emplois peu qualifiés. Certaines réalités et idées reçues persistent : rémunération basse, précarité, pénibilité, métiers à risques et peu valorisants, faible lisibilité des parcours... À l'exception de l'ONF, les métiers de l'amont de la filière souffrent d'une mauvaise image, contrairement au métier d'ébéniste, très prisé. De fait, la forêt attire principalement des fils de forestiers.

## Une offre de formation dispersée

L'offre de formation dans la filière peut manquer de lisibilité et de cohérence, tandis que l'apprentissage sur le tas domine. En matière de formation initiale, le CAP-BEP ainsi que le BPA ou le bac pro permettront l'accès aux métiers de bûcheron, chauffeur grumier, pépiniériste... Ces formations ont cependant tendance à élargir les référentiels d'enseignement, ce qui peut amoindrir la maîtrise du cœur de métier. Concernant l'enseignement supérieur, les futurs forestiers ont le choix entre le BTS, la licence professionnelle et le diplôme d'ingénieur, mieux reconnus par les acteurs de la filière en raison d'un niveau de qualification plus élevé. L'apprentissage reste une voie à privilégier pour la filière, assurant aux jeunes étudiants la possibilité d'être en contact direct avec les professionnels et d'apprendre concrètement une technicité indispensable.

## Action nationale sur l'attractivité des métiers

Afin de faire connaître la pluralité des métiers de la filière et le panel des formations qui existent, les professionnels de la filière française ont créé le site Internet [www.metiers-foret-bois.org](http://www.metiers-foret-bois.org). Avec 114 diplômes, du CAP au diplôme d'ingénieur, 628 établissements répertoriés et près de 40 fiches métiers, ce site est un véritable outil d'orientation pour trouver sa formation. Des quiz, des vidéos et même un module d'aide à l'orientation sont mis à la disposition de la jeune génération. Collégiens et lycéens peuvent obtenir un kit de communication comprenant affiches, flyers, goodies et kakémonos par le biais des interprofessions forêt-bois régionales et organisations professionnelles lors de forums emplois. Plus d'informations sur : [www.metiers-foret-bois.org](http://www.metiers-foret-bois.org)

**Samantha Gauthier**

12. Romain Lachèze, technicien au CRPF de Bourgogne, mesure un gros chêne rouge sur son secteur. © Louis-Adrien Lagneau/CRPF Bourgogne © CNPF.

